

LA BALLUE

50 ans après sa résurrection

Autour du château, les jardins composent un écrin végétal délicatement architecturé où artistes et jardiniers célèbrent la nature. ❖ PIERRE NESSMANN



La terrasse sud, dont le tracé géométrique est ponctué de topiaires d'ifs et de troènes dorés, offre aux hôtes occupant l'une des chambres, comme la chambre Florence (ci-contre), une vue unique sur les jardins et la vallée du Couesnon.

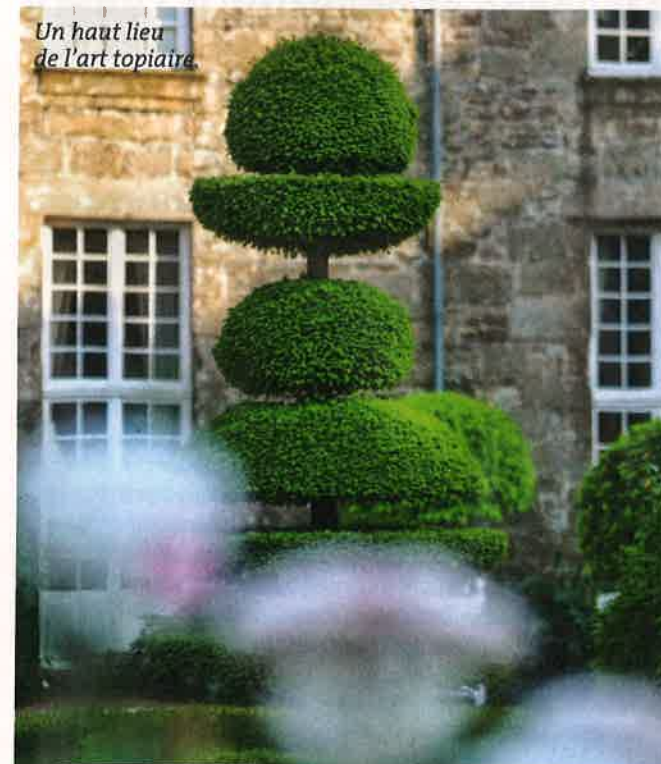
Près du mont Saint-Michel, les jardins de la Ballue, à Bazouges-la-Pérouse (35), s'étirent sur des terrasses et sertissent de verdure la bâtisse en granit du XVII^e s., qui domine la vallée du Couesnon. Les premiers aménagements datent des années 1620 et s'appuient sur les murs d'enceinte médiévaux. À l'époque, le tracé régulier des parterres et les perspectives s'ouvraient déjà sur le paysage alentour.

Au fil des siècles, le site connut une histoire où alternaient périodes calmes et mouvementées jusqu'à la moitié du XX^e siècle. Après une période d'abandon à partir de 1942, de nouveaux jardins renaissent dès 1974, sous l'impulsion de l'éditrice Claude Arthaud, de son mari l'architecte François Hébert-Stevens et de l'architecte utopiste Paul Maymont. En référence à ce renouveau des jardins, Alain et Marie-Françoise Mathon célèbrent cette année le cinquantième anniversaire de l'œuvre

végétale magistrale de l'éditrice. "Jugez plutôt, incite Marie-Françoise Mathiot-Mathon, l'actuelle propriétaire, ils créent, sur la terrasse, un parterre géométrique à la française et un jardin d'inspiration maniériste ne réunissant pas moins de treize chambres de verdure et proposant un parcours initiatique mêlant bosquets, temples et théâtre de verdure, sans oublier le labyrinthe planté de 1500 ifs. Les deux réalisations sont séparées par une arcade de glycines portée par des colonnes d'ifs."

Vers le siècle

S'ensuivent d'autres réalisations telles que la cour d'honneur, le jardin classique, celui des douves et un autre, baroque. Certes, après une période d'oubli entre 1989 et 1995, le jardin avait perdu de sa superbe. Mais, en 1996, les nouveaux propriétaires, Alain Schrotter et Marie-France Barrère, rénovent et embellissent le site qui retrouve sa splendeur d'antan et est



Un haut lieu de l'art topiaire

Patrimoine



Le bosquet des Senteurs



Sculpture de l'artiste Martine Salavize

même enrichi d'un labyrinthe émaillé de sculptures baroques contemporaines. Tous ces travaux permettent l'inscription des jardins aux Monuments historiques en 1998, suivie en 2005 par l'attribution du label Jardins remarquables, qui consacre la valeur historique et patrimoniale de ce site d'exception. Cette même année, Marie-Françoise Mathiot-Mathon et sa famille tombent sous le charme du lieu et en font l'acquisition. Dès 2006, ils engagent le rajeunissement des plantations, la taille de transparence des arbres majeurs et mettent également en place une gestion vertueuse du réseau hydraulique au jardin. Parallèlement, ils

développent l'accueil du public mais aussi des artistes en résidence pour faire des jardins de la Ballue un lieu d'harmonie et de poésie, d'élégance et d'émerveillement, alliant passé et modernité. Un site désormais paré pour aborder avec sérénité un autre demi-siècle.

JOURNÉES DU PATRIMOINE

La 41^e édition des Journées du patrimoine, qui se tiendra les 21 et 22 septembre 2024, sera l'occasion de découvrir les magnifiques intérieurs du château en participant à une visite guidée animée par les propriétaires. Les jardins seront ouverts à la visite libre. S'y dérouleront des ateliers et démonstrations d'artisans du patrimoine, tels que des maçons et tailleurs de pierre, ébéniste et menuisiers. Les jardins en parures d'automne sont à découvrir jusqu'à leur fermeture, le 11 novembre 2024, pour la trêve hivernale. Toutefois, ils restent accessibles aux hôtes séjournant au château (300 € environ la nuit pour deux personnes).